
Un Lassalle volontaire au ton apaisé

Hier soir à Saint-Médard-en-Jalles, devant une salle remplie de près de 200 sympathisants centristes, Jean Lassalle a répété son engagement pour une politique qui peut « soulever les montagnes » selon les mots de son colistier Jacques Mangon. Le candidat Modem a déroulé son programme, sans grand effet oratoire, face à un auditoire attentif. Le Béarnais a préféré parler sur un ton apaisé du « refus de se soumettre à toutes les technocraties ». À propos de la LGV, il a manifesté son soutien à cette infrastructure mais sans aller à l'encontre des habitants : « On ne peut pas décider des projets sans les consulter. » Il n'a pas eu peur d'aller à l'encontre de cer-

taines idées considérées comme reçues, à l'exemple de l'opposition généralisée contre les infrastructures routières. Pas question de renoncer à construire encore des routes comme la RN 21 ou celle qui doit relier Pau à Oloron, et « la région doit y contribuer », a-t-il assuré avant de se lancer dans sa formule préférée : « Je suis un leader, Alain Rousset est un suiveur. » Pour conclure, il a proposé son « projet pour l'avenir, capable de mobiliser la jeunesse aquitaine pour les 20 prochaines années », avec l'exposition universelle et les jeux olympiques d'hiver dans les Pyrénées, déclenchant ainsi quelques applaudissements.

J.-P. D.



200 militants acquis à la cause du Jean Lassalle. PHOTO F. COTTREAU